

Rencontre avec Doris Jakubec, qui a œuvré au sein de la Faculté des lettres au rayonnement de la littérature romande et qui reçoit cette année le Prix de l'Université de Lausanne lors du Dies academicus.

Le pari d'une littérature vivante

Nadine Richon

Elle a lancé en 1998 le chantier Ramuz, qui comprend les romans publiés en 2005 dans la Pléiade et les Œuvres complètes, dont la parution chez Slatkine s'est achevée en 2013, sous la direction de son successeur en 2003 à la tête du Centre de recherches sur les lettres romandes (CRLR), le professeur Daniel Maggetti. C'est suite à une discussion amicale avec le sociologue Pierre Bourdieu

romande. « J'étais à côté et j'ai développé mon propre champ littéraire », raconte celle qui a eu le souci d'ancrer cette littérature dans la faculté et qui a pu bénéficier de séjours à Stanford, aux universités du Nouveau-Mexique et de Montréal, en Europe de l'Est également, comme professeure invitée dans les départements dévolus à la francophonie. Dans son enseignement à l'UNIL, elle a créé des passerelles avec les autres littératures nationales suisses, puis avec les diverses francophonies.

œuvres considérées dans leur processus d'élaboration – a construit d'importants chantiers éditoriaux. En dehors de Ramuz, elle a travaillé notamment sur Charles-Albert Cingria (*Œuvres complètes* en cours de publication aux éditions L'Age d'Homme, sous la direction notamment de Maryke de Courten) et Guy de Pourtalès, dont elle a préfacé le fameux roman genevois *La Pêche miraculeuse* lors de sa réédition en poche au printemps 2013 (Infolio). Doris Jakubec a également préparé les trois volumes de la correspondance de cet écrivain. « J'ai collaboré avec Renaud Bouvier, un musicien, comme il se doit pour une telle œuvre et de tels dialogues », précise-t-elle. Le troisième volume sortira aux éditions Slatkine d'ici l'été 2014. Elle se félicite d'avoir ainsi contribué à une relecture, voire à un nouveau départ critique, de quatre écrivains majeurs de la première moitié du XX^e siècle, tous contemporains : l'un plus classique – Guy de Pourtalès – et les trois autres d'avant-garde : Ramuz, Cendrars et Cingria.



Le pari de Doris Jakubec sur la proximité a permis d'ancrer la littérature romande en Suisse. - F. Imhof © UNIL

qu'elle a eu l'audace de s'adresser à la Pléiade : « Il recommandait à ses étudiants la lecture de Ramuz. Lui-même avait subi les moqueries parisiennes sur son accent du sud et me disait que personne en France n'avait jamais écrit ce qu'évoque Ramuz dans *Paris, notes d'un Vaudois*. C'était pour lui un livre libérateur. »

Entre 1981 et 2003, Doris Jakubec a été professeure associée à l'UNIL, où elle a dirigé le CRLR, fondé en 1965 par Gilbert Guisan. Pendant un certain temps, elle a pu se sentir relativement isolée dans la Faculté des lettres, comme femme et spécialiste d'une littérature alors jugée marginale même en Suisse

Un héritage assumé par la professeure Christine Le Quellec Cottier.

Dans un bon équilibre entre recherche et enseignement, Doris Jakubec a pu transmettre « les ressources, les exigences, les ouvertures, les limites aussi de la littérature romande », dans ses dimensions contemporaines et patrimoniales. Dans le cadre du CRLR elle a orienté ses étudiants vers les archives conservées en plusieurs lieux, sous des formes plurielles, accessibles et riches en découvertes.

Avant et après sa retraite, cette spécialiste de la critique génétique – l'étude des variantes des

Célébrée en 2012

Le pari de Doris Jakubec sur la proximité a permis d'ancrer la littérature romande en Suisse. L'entrée récente du poète Philippe Jaccottet dans la Pléiade témoigne de cette reconnaissance par la France. Sur ce chemin étroit, Doris Jakubec – avec d'autres comme sa plus proche collaboratrice José-Flore Tappy – a fait entendre « la seule voix francophone issue du protestantisme ». Durant sa carrière, elle a ainsi exploré « la complexité du familier », elle est partie sans se lasser à la découverte de l'insolite et de la diversité dans un péri-mètre proche qui n'empêche pas la distance critique. Lorsqu'elle évoque ses réalisations, Doris Jakubec pince parfois les lèvres tout en esquissant un sourire de petite fille. Modes-tie d'une grande dame célébrée en 2012 par le Prix culturel Leenaards et qui s'apprête à recevoir des mains du recteur Dominique Arlettaz un prix reconnaissant son long et beau parcours au service de l'Université de Lausanne.

Sous le sceau de la cohérence

La cérémonie du Dies academicus se déroulera le 23 mai à l'Amphimax. Présentation des récipiendaires et programme de la manifestation.

Francine Zambano

DHC FTSR

Prof. James Arthur Beckford



DR

James A. Beckford est professeur émérite à l'Université de Warwick (Royaume-Uni). L'œuvre de James Arthur Beckford fait preuve d'un rayonnement scientifique incontesté sur le plan international à travers les très nombreuses publications (une douzaine de livres, plus de 200 articles et chapitres, etc.). Sociologue de formation, James Arthur Beckford a débuté son travail dans le domaine du religieux en étudiant les mouvements religieux socialement controversés tant du point de vue de leur organisation et composition sociologique que de leur rapport à la société. Ses réflexions ont permis à une très large partie de la communauté des sciences sociales des religions d'approfondir le lien entre le centre et la périphérie du social à travers l'étude du religieux.

DHC Droit

Prof. Geert Bouckaert



DR

Geert Bouckaert est professeur de management public à l'Université catholique de Louvain (Leuven). Auteur d'un très grand nombre d'articles de référence et d'une dizaine d'ouvrages, il a déjà été récompensé par plusieurs prix et honneurs à travers le monde. Chercheur confirmé et grand pédagogue, Geert Bouckaert est toujours sorti de l'université pour mettre ses connaissances au service de nombreuses institutions politiques, administratives et scientifiques. Il préside par ailleurs l'Institut international des sciences administratives pour la période 2013-2016. Très attentif à la composante culturelle dans la conduite des entités politico-administratives, Geert Bouckaert est un modèle dans sa capacité d'être à la fois l'un des principaux

acteurs actuels de la recherche en management des organisations publiques et l'un des plus fervents défenseurs de l'utilisation de la variété des langues que connaît le continent européen pour saisir les réalités du secteur public et disséminer les connaissances résultant des recherches.

DHC SSP

Prof. Donatella della Porta



DR

Donatella della Porta est professeure de sociologie politique au département de science politique et sociales de l'Institut universitaire européen (Florence), où elle enseigne depuis

2001, après avoir été en poste à l'Université de Florence. Son parcours intellectuel et de recherche est international. Diplômée de l'EHESS Paris, elle a mené sa thèse sur les sorties du terrorisme en Italie à l'Institut européen. Au cours de sa carrière, elle a bénéficié de séjours de recherche à la Cornell University, au Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung, etc. Elle a reçu il y a trois ans un European Research Council Grant. Elle est également coéditrice de la revue éditée par le European Consortium of Political Research (*The European Political Science Review*), association européenne de science politique qui lui a décerné en 2012 le prix d'excellence scientifique Mattei Dogan.

Conférence: «Euro-skeptics or Euro-criticals? Anti-austerity protests in contentious Europe», le jeudi 22 mai (veille du Dies), à 17h30, Géopolis, salle 1620.

DHC FBM – Prof. Susan Gasser



© Patrice Latron, Inserm, Paris

Spécialiste de la structure et de l'organisation spatiale de la chromatine et directrice du Friedrich Miescher Institute for Biomedical Research (FMI) à Bâle, Susan Gasser a gardé des liens étroits avec la région de Lausanne, où elle a vécu et travaillé de

nombreuses années. Ce sont ses qualités exceptionnelles de chercheuse à l'interface entre biologie et médecine et de mentorat qui lui ont valu le titre honorifique de Docteur honoris causa, qui lui sera décerné par l'UNIL. Originnaire des Etats-Unis, Susan Gasser étudie la biologie puis la biophysique à l'Université de Chicago, avant d'obtenir en 1982 son doctorat en biochimie sous la direction du professeur Gottfried Schatz de l'Université de Bâle. Grâce aux outils génétiques, Susan Gasser a pu mettre en lumière l'importance de la structure du génome dans son expression et sa réparation lors d'erreurs de réplication. En décembre 2004, la scientifique prend la direction du Friedrich Miescher Institute for Biomedical Research (FMI) à Bâle.

FBM-Day 2014: «Interdisciplinarité & dialogue interfacultaire, conférence Susan Gasser, le mardi 24 juin 2014, 13h-18h, Géopode C, UNIL-Sorge, et sera suivi d'un buffet d'înatoire au Restaurant de Dorigny.

PROGRAMME

Ouverte à toute la communauté UNIL, la cérémonie du Dies academicus, qui aura comme fil rouge la cohérence institutionnelle, se déroulera le vendredi 23 mai de 10h à 12h à l'auditoire Erna Hamburger.

Allocutions:

Mme Carine Carvalho, présidente du Conseil de l'Université; Mme Clémence Demay et M. Olivier Rossi, coprésidents de la Fédération des associations d'étudiants (FAE); Mme Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat, cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture; M. Dominique Arlettaz, recteur de l'UNIL.

Intermèdes musicaux:

Chœur universitaire de Lausanne
Direction: Fruzsina Szuromi.
Accompagnement (piano): Atena Carte
Morceaux choisis du Requiem de Maurice Duruflé et de la *Missa brevis* de Zoltán Kodály.